Lectures

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3874>

DOI : 10.4000/formationemploi.3874

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 2012

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 120 | Octobre-Décembre 2012, mis en ligne le 08 janvier 2015, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3874> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3874>

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq.

Emploi

Gouverner les fins de carrière à distance : Outplacement et vieillissement actif en emploi

Moulaert

Thibault

Bruxelles : PIE - Peter Lang, 2012, 287 p. « Action publique ; 9 ».

Ce livre revient sur la mise en œuvre d'une politique de « vieillissement actif » en Belgique, à travers le prisme de l'out-placement généralisé aux 45 ans et plus. Situant les origines internationales du « vieillissement actif », l'auteur rappelle d'abord que cette idée se réduit, une fois encore, à vouloir prolonger les carrières. Surtout, en s'appuyant sur l'observation de vingt candidats et d'une trentaine de consultants en out-placement, il explique comment ce dispositif organise une nouvelle manière de gérer les fins de carrière, de plus en plus « à distance » de l'État via l'intervention de ces consultants et via un report de la responsabilité de la quête d'emploi à charge de l'individu. L'inspiration foucaldienne lui permet de relier cette action publique (la conduite des conduites) et le travail sur soi (la conduite de soi) dans un seul et même mouvement au cœur des pratiques des professionnels de l'out-placement. Si l'individu y est appelé à devenir auto-suffisant, l'analyse montre que tous n'y parviennent pas et même que des formes de résistance se dessinent.

Les politiques de l'emploi, 1960-2000 : sociologie d'une catégorie de politique publique

Colomb

Fabrice

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2012, 226 p., « Res publica »

Quelles sont les représentations qui guident les acteurs à l'origine des politiques de l'emploi en France entre 1960 et 2000 ? Si les sciences sociales ont étudié depuis plus de quarante ans « les politiques de l'emploi », elles n'ont pas interrogé en profondeur ce qui sous-tendait la construction de la catégorie en elle-même. Adoptant une démarche sociologique, ce livre entend identifier les sens qu'ont les politiques de l'emploi pour les acteurs qui sont à l'origine.

Cet ouvrage met en évidence les redéfinitions successives de la catégorie qui correspondent à des tournants dans le contenu des politiques menées. De la genèse des politiques de l'emploi avec le Fonds national de l'emploi au début des années 1960 à la création de la Prime pour l'emploi au début des années 2000, les thèmes qui ont scandé l'histoire de ces politiques et qui ont engagé de nouvelles manières de regarder et d'agir sur la réalité sont ici analysés.

À partir de l'étude des discours des acteurs décisifs récoltés par des entretiens et des documents écrits, l'auteur montre que l'interaction entre des acteurs aux profils et expériences divers au sein des scènes de la décision produit des orientations à chaque fois originales laissant en grande partie les fondements cognitifs des politiques de l'emploi indéterminés.

Trajectoires des modèles nationaux : Etat, démocratie et travail en France et en Allemagne

Dupre Michèle, Giraud Olivier, Lallement Michel (dir.)
Bruxelles : PIE-Peter Lang, 2012. - 398 p., « Travail et société ; 71 »

Ce livre explore cette hypothèse iconoclaste, qui vient de trouver ces dernières années une actualité inattendue. Il s'instruit pour cela d'une comparaison systématique des nouvelles

réalités qui caractérisent l'Allemagne et la France, ce vieux couple en perpétuelle recombinaison. Il met plus exactement l'accent sur les transformations à l'œuvre sur moyen terme dans le champ du travail, de l'emploi, des relations professionnelles et de l'action publique. Il apparaît à l'évidence que, si elles peuvent expliquer certaines options d'aujourd'hui, les oppositions anciennes ont désormais fait long feu. En dépit d'injonctions et de tendances qui leur sont communes (la flexibilité, la décentralisation, la financiarisation, etc.), l'Allemagne et la France se sont transformées selon des rythmes et des modalités qui continuent de différencier ces deux pays. L'examen est mené par des contributeurs issus d'horizons variés. Ils sont allemands, français, anglais et américains mais aussi économistes, historiens, politistes et sociologues. À partir de terrains et de perspectives dont ils sont spécialistes, tous proposent de réviser sans complaisance l'intérêt de la notion de modèle national. À condition d'être utilisée dans une perspective dynamique, celle-ci s'avère utile pour appréhender les transformations de nos temps présents et pour nous aider, également, à repenser celles d'hier.

Puissances du salariat

Friot

Bernard

nouvelle édition augmentée, La Dispute, 2012, 437 p., « Travail et salariat »

Quelle est l'origine de notre modèle social ? Comment le prolonger à l'heure de l'offensive contre les droits sociaux ? Cet ouvrage renouvelle radicalement la lecture de notre histoire sociale et permet une tout autre compréhension de notre présent. Il montre la mutation qu'a connue le salaire à travers la sécurité sociale financée par la cotisation. Le salaire socialisé est au fondement des puissances du salariat contre la mainmise du capital sur le travail et sur nos vies. Cette nouvelle édition comporte trois chapitres inédits qui complètent la première édition de 1998.

Entreprise

Organisation et logique compétence : la dynamique d'une expérience réussie

Jayne

Guy,

Mer

Francis

(préf.)

Paris : Les éditions de l'Atelier, 2012, 318 p

Pour répondre à une financiarisation croissante du monde économique, et coincés par la crise, trop de chefs d'entreprise pilotent leurs unités à court terme. Cela entraîne des régressions dans les modes de management et un risque de démobilisation du personnel, y compris au niveau de l'encadrement qui ne voit plus le sens de son action à moyen et long termes. Trop de dirigeants ne placent plus la personne au centre de la réalisation de la performance. À contre-courant des pratiques actuelles, cet ouvrage présente une façon moderne et efficace de manager et de s'organiser en travaillant autrement. En racontant des histoires vécues et en se référant aux travaux récents, Guy Jayne illustre une dynamique qui conduit à la réussite.

La performance totale : nouvel esprit du capitalisme ?

Jany-Catrice

Florence

Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2012, 175 p., « Capitalismes - éthique - institutions, ISSN 2117-8070 ».

Envisager la mesure des performances sur le registre impératif de la métrologie, comme c'est de plus en plus le cas, n'a pas uniquement un effet « réducteur ». En opérant par les nombres, les formes même de la prescription politique et de la vie en société sont transformées. Ignorer les formes pluralistes de l'évaluation (notamment des politiques publiques), fait disparaître l'intérêt général des registres de l'efficacité. Les mesures de la performance d'un Etat « prestataire de services » écartent les dimensions civiques ou civiles d'accès aux services pour tous, de bien-être par le travail, de maintien et de consolidation des droits du public. Un Etat prestataire de service se caractérise par une injonction permanente à l'incitation au travail et à l'accroissement de son intensité ; par une représentation économiciste et non citoyenne de l'individu : par une injonction à l'évaluation des performances. Comment a-t-on pu en arriver là, comment sortir, transitoirement et définitivement, de la performance totale ?

Refonder l'entreprise

Segrestin

Blanche,

Hatchuel

Armand

Paris : Seuil, 2012, 119 p.

Ne nous trompons pas de crise. Les tourbillons financiers en dissimulent une beaucoup plus profonde : celle de l'entreprise. Née à la fin du XIXe siècle, celle-ci incarnait l'inventivité technique, un collectif de travail, un espace de négociations sociales. Cette logique de progrès s'est brisée dans les années 1980 : le profit des actionnaires est alors devenu la raison d'être de l'entreprise. Cette doctrine a déstabilisé la mission des dirigeants, atrophié les règles de gestion, sacrifié l'intérêt des salariés en cédant le contrôle aux actionnaires. Ce livre propose une nouvelle conception de l'entreprise. En s'appuyant sur des recherches récentes, il vise à

reconstituer une communauté d'innovation et à jeter les bases d'un « contrat d'entreprise » orienté vers une pluralité de buts : la création de richesses, le progrès social, la préservation de l'environnement. Il est urgent de réinventer l'entreprise, pour qu'elle redevienne ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : une dynamique de solidarité et de création collective.

Formation

L'école de la périphérie : scolarité et ségrégation en banlieue

Van Zanten Agnès
Paris : Presses universitaires de France, 2012, 440 p.

« Cet ouvrage est né d'une insatisfaction profonde concernant les discours en vigueur sur la scolarisation en banlieue. » Au terme de sept années d'enquêtes sur le terrain, constatant l'inégalité des chances entre établissements de banlieue défavorisés et établissements « ordinaires », Agnès van Zanten analyse les processus multiples qui participent à la construction d'une ségrégation et d'un ordre scolaires que les acteurs locaux s'avèrent impuissants à transformer et dont ils finissent par s'accommoder. La notion d'« école de la périphérie » synthétise le rôle des dynamiques locales dans la reproduction et la transformation des systèmes scolaires.

Formations et professionnalisations : à l'épreuve de la complexité

Clénet Jean, Maubant Philippe, Poisson Daniel (dir.)
Paris : L'Harmattan, 2012, 300 p, « Ingénium »

L'éducation et la formation, et l'étude des processus de professionnalisation sont des figures exemplaires de la complexité. La complexité invite à redéployer les ressources de l'intelligence et de la science pour comprendre, expliquer, interpréter et produire des savoirs pertinents socialement. En étudiant la professionnalisation dans le contexte des métiers adressés à autrui, cet ouvrage montre la variété des modes d'appréhension de ce concept, tendus entre des formes descriptives, quantitatives, qualitatives, analytiques, systémiques..., dont les référents ne sont pas toujours explicités. Il vise aussi à ouvrir un grand chantier qui consiste à clarifier les cadres de références mobilisés pour la recherche et l'intervention dans le domaine de la formation - professionnalisation. La variété des approches peut être une ressource majeure pour la recherche en éducation. La complexification peut constituer un enjeu scientifique. Elle invite à réunir le dispersé, à produire du sens tout en restaurant des solidarités (4ème de couv.)

Manifeste pour une éducation à la paix économique

Duymedjian Raffi, Huissoud Jean-Marc (dir.)
Grenoble : Presses universitaires, 2012, 239 p.

La préoccupation des décideurs vis-à-vis des risques psychosociaux démontre que la guerre économique n'est pas qu'une métaphore : elle fait des blessés et des morts de chair et de sang. Les auteurs proposent ici l'idée d'une paix économique, non seulement souhaitable, mais possible. Fondée sur la coopération, cette paix économique établit les conditions d'une création de valeur engendrée par un rapport pacifié à soi-même et à autrui. Ils explorent les mécanismes qui peuvent construire un monde économique pacifique, identifient les valeurs qui le fondent, et précisent les conditions de sa mise en œuvre : éducation à la paix économique, développement d'un état de paix intérieure, mise en place d'une logique du partage, tactiques et stratégies de coopération. Cette initiative bouleverse le mode de pensée de la théorie économique et managériale. Les hypothèses réalistes proposées s'appuient sur des observations concrètes qui montrent la pertinence et le potentiel d'un tel système. Ainsi, l'ouvrage offre une nouvelle grille de lecture en mobilisant des expérimentations sociales.

Réflexivité et développement professionnel : une orientation pour la formation

Vinatier

Isabelle

(dir.)

Toulouse : Octarès, 2012, 309 p., « Formation »

Cet ouvrage collectif, préfacé par Pierre Pastré, engage une réflexion sur ce que l'on peut entendre par processus réflexif et tente de cerner en quoi et comment ce dernier peut constituer une condition du développement professionnel. L'étude de ce processus à l'œuvre chez des formateurs et des enseignants s'appuie sur la conception de dispositifs de formation, véritables observatoires de l'activité réflexive, de son fonctionnement et de son développement. L'articulation entre réflexivité et développement professionnel fait écho à celle que L. S. Vygotski avait établie entre apprentissage et développement. Elle est ici abordée à travers le prisme de différentes épistémologies, elles-mêmes tributaires de différents contextes de recherche et/ou de formation. Enfin, la conception des dispositifs de formation qui s'en autorisent se réfléchit à partir des fins que se donnent les chercheurs. Les diverses contributions qui, ici se confrontent, ou se complètent, ou s'éclairent l'une l'autre, montrent que la conceptualisation du rapport entre réflexivité et développement professionnel ouvre les dispositifs de formation à une variété de médiations. Cette diversité même conduit à poser la question centrale : quelle réflexivité pour quel développement professionnel ?

Se repérer dans les modèles de l'évaluation : Méthodes, dispositifs, outils

Vial

Michel

Bruxelles : De Boeck, 2012, 448 p., « Pédagogies en développement »

Trois grands modèles ont été instruits successivement par l'histoire de l'évaluation : la mesure des produits, la gestion des procédures et l'évaluation située qui questionne les processus de l'activité des humains. Ces modèles, pour être utilisés aujourd'hui dans le champ de l'éducation et de la formation mais aussi dans le champ des ressources humaines (en entreprise), demandent d'adhérer à des principes, des postulats, des théories : des centres d'intérêt spécifiques qui déterminent des dispositifs types et des outils emblématiques. Connaître le point de vue délimité par chacun des modèles permet aux professionnels ayant à conduire des évaluations de choisir le modèle pertinent au projet d'évaluation dans lequel ils se positionnent à un moment donné et de ne plus exiger d'un dispositif ou d'un outil qu'il serve à tout, qu'il évalue tout. Chaque modèle découpe, dans la réalité, ses objets à évaluer.

Pays étrangers

Le défi finlandais : Pour un modèle éducatif, économique et culturel

Bournazel

Alain

Montréal : Arnaud Franel Editions, 2012, 124 p., « Actualité et Société »

La Finlande est étonnante. Reléguée à l'extrême nord du continent européen, elle a été marginalisée pendant des siècles (son indépendance ne date que de 1917). Les ressources naturelles dont elle dispose sont médiocres (sauf pour le bois). Le long hiver nordique ankylose pendant des mois la vie sociale. Pourtant, la Finlande s'impose aujourd'hui comme un pays pionnier de la réussite industrielle, un phare de la société d'information et de communication ; elle étonne le monde par un système éducatif performant qui la place en tête des pays de l'OCDE. Dans un ouvrage synthétique et documenté, Alain Bournazel analyse les clefs de sa réussite : réformes de l'éducation, de la formation, organisation économique et sociale, volonté de performance... sans toutefois oublier les lignes de faiblesse du modèle. L'analyse est rigoureuse, le bilan, sans concession.

Profession

Les groupes professionnels en tension : frontières, tournants, régulations

Bercot Régine, Divay Sophie, Gadéa Charles (dir.)
Toulouse : Octarès, 2012, 282 p., « Le Travail en débats. Colloques & Congrès ».

Les métiers naissent, se développent, meurent. Ils forment des êtres collectifs aux frontières mouvantes, dans lesquels gravitent et coopèrent des acteurs aux statuts divers : aux côtés des professionnels, interviennent souvent des amateurs, des profanes, des bénévoles. Ce

livre fait le choix d'interroger leur présence et leurs activités, car elles aident à comprendre le monde social des professionnels. Il se penche également sur les moments-clés qui marquent l'histoire des groupes professionnels, aussi bien dans les temps incertains de leur émergence, que lorsqu'il s'agit de développer de nouvelles spécialités ou encore de faire face à des changements soudains de leur cadre d'exercice. Il montre aussi que ce n'est pas sans tensions que se négocie le contrôle de l'activité ou de la formation, et que les modalités de régulation des carrières peuvent prendre des formes surprenantes.

Histoire des ouvriers en France au XXe siècle

Vigna

Xavier

Paris : Perrin, 2012, 399 p., « Pour l'histoire »

Cet ouvrage retrace l'histoire des ouvriers français à travers leur vie quotidienne d'abord - leur travail et son évolution, mais aussi leur famille et leurs loisirs- ainsi qu'à travers les épreuves que constituent pour eux les deux guerres mondiales et la Résistance, les crises des années 1930 et les grandes mobilisations. De ce fait, il laisse une large place aux témoignages. Il pointe la diversité du monde ouvrier, non plus saisi seulement dans ses grandes corporations (les mines ou l'automobile) et ses bastions (le Nord ou la région parisienne), mais en faisant toute sa place aux femmes et aux ouvriers immigrés. Il montre ainsi un monde en constant renouvellement et une condition ouvrière qui s'arrache très progressivement du malheur, notamment après la Seconde Guerre mondiale. Une comparaison avec les voisins européens permet également de mieux cerner les spécificités nationales. Enfin, l'auteur examine la centralité ouvrière, c'est-à-dire la conviction de l'importance cardinale du monde ouvrier, qui concerne naturellement la gauche politique et syndicale et syndicale, mais également le patronat, l'Eglise ou les sciences sociales. Loin des idées reçues, cet ouvrage sans équivalent raconte et explore « le siècle ouvrier ».

Institutionnalisation, désinstitutionnalisation de l'intervention sociale

Aballéa

François

(dir.)

Toulouse : Octarès, 2012, « Le travail en débats : série colloque & congrès »

L'intervention sociale a été depuis ses origines engagée dans une dynamique institutionnelle puisqu'elle n'a eu de cesse de se professionnaliser et de s'inscrire au sein des politiques sociales. Cette professionnalisation a revêtu des formes diverses. Elle s'est appuyée sur la constitution et la transmission d'un savoir spécifique rompant plus ou moins avec le savoir profane, donc sur la constitution d'un appareil de formation, et l'organisation d'institutions de représentation (syndicats, associations professionnelles et, dans certains cas,

ordre professionnel) promouvant la profession et en garantissant l'expertise et la déontologie. Pour parler vite, on pourrait dire que l'intervention sociale s'est institutionnalisée sous la dénomination de travail social. Cette volonté de reconnaissance a conduit ses promoteurs à chercher à nouer des alliances avec les institutions qui, peu ou prou, intervenaient dans le champ de la régulation des rapports sociaux, institutions familiales, institutions de protection de l'enfance vulnérable, institutions d'aide et d'assistance aux adultes en difficultés, etc. Avec le développement de l'État providence, cette insertion du travail social dans le tissu institutionnel s'est intensifiée. Mais dans le même temps, le travail social a cherché à s'autonomiser vis-à-vis des tutelles qui l'ont institué. Dès lors, des tensions ont émergé entre les logiques professionnelles d'un côté et les logiques institutionnelles de l'autre. Les travailleurs sociaux s'appuyant sur leurs références professionnelles (expertise et déontologie) pour revendiquer une autonomie, les institutions gravitant autour de la puissance publique (Etat, associations subventionnées, collectivités territoriales, etc.) rappelant leurs prérogatives d'employeurs et leurs responsabilités de régulation sociale. Si dans beaucoup de pays, un certain équilibre avait fini par être trouvé, il semble aujourd'hui remis en cause.

Les métamorphoses de la Poste : professionnalisation des conseillers financiers

Veziat

Nadège

Paris : Presses universitaires de France, 2012, 422 p., « Le lien social »

La Poste suscite chez les Français un sentiment d'attachement sans égal parmi les services publics. Elle incarne une certaine idée du lien social. Ainsi la privatisation inquiète alors même que le développement des services financiers est présenté par l'entreprise comme la solution face aux défis du marché et de la construction européenne. Ce livre s'inscrit dans le débat sur le processus de libéralisation des services publics où, à l'image de France Télécom, les tensions vécues par les salariés sont fortes. En s'appuyant sur une enquête approfondie auprès des conseillers financiers de La Banque Postale, ce livre dévoile les mutations profondes que la Poste a traversées. Il rend compte de la genèse et de l'institutionnalisation d'un ensemble de valeurs marchandes qui côtoie une valeur de service public toujours très forte. Ce livre entend ainsi apporter une meilleure compréhension des transformations du service public en France

Les catégories sociales et leurs frontières

Degenne Alain, Marry Catherine, Moulin Stéphane
Québec : Presses de l'Université de Laval, 2011.

Y a-t-il une délimitation claire entre études et travail ? Les professionnels se démarquent-ils vraiment des amateurs ? Y a-t-il une séparation nette entre marché du travail et famille ou entre les diverses étapes de la carrière professionnelle ? Peut-on tracer une frontière entre santé et maladie ? Il faut rentrer, comme dans ce livre, dans la complexité des cas concrets pour saisir les variations, les transformations et les évolutions des catégorisations à l'œuvre dans le monde social. Ce livre rassemble des contributions de chercheurs canadiens et français. Au fil de la lecture apparaissent des interstices et des passages, des transitions et des allers-retours, des barrières invisibles ainsi que des facteurs de risque ou des antécédents. Cet ouvrage explore ainsi les brouillages des catégorisations sociales « en train de se faire » qui parfois, par le simple fait de leur efficacité, viennent transformer les représentations collectives et s'imposer comme des faits sociaux nouveaux.

Travail

Risques du travail, la santé négociée

Courtet Catherine, Gollac Michel (dir.)
Paris : La Découverte, 2012, 324 p., « Recherches »

Analyser la santé au travail, c'est analyser le travail et ses transformations, les déterminants organisationnels et managériaux de l'activité, les contraintes qui pèsent sur elle et les ressources que les salariés mobilisent pour sa réalisation. C'est aussi analyser les transformations historiques de l'identification, de l'objectivation (scientifique, médicale, statistique) et de la prise en charge des pathologies dont le lien avec le travail est avéré ou suspecté. Entre conflits et définition de normes de protection ou de prévention, la santé au travail se négocie. Cette négociation ne porte pas que sur la reconnaissance et la réparation des maladies dites professionnelles ; elle influe sur le travail lui-même et détermine ses conséquences pour la santé. Les contributions d'historiens, sociologues, économistes, ergonomes, psychologues, épidémiologistes, rassemblés dans cet ouvrage, sont issues de travaux de recherche parmi les plus innovants dans ce domaine. Elles associent l'examen des déterminants « objectifs » de la santé au travail à celui des processus sociaux qui président à cette objectivation. Leurs terrains d'observation et d'expérimentation s'attachent au poste de travail, à l'entreprise, à la branche et aux niveaux national et international, et visent à mieux comprendre les chaînes causales complexes qui font du travail un facteur de maladie ou de santé. Elles mettent ainsi en évidence les contraintes, mais aussi des marges de liberté. Mieux comprendre les liens entre santé et travail, c'est se donner les moyens d'agir.

Essai sur la qualification du travail

Naville Pierre ; Séhili Djaouida, Rozenblatt Patrick (préf.)
Paris : Syllepse, 2012. - 178 p., « Sens dessus-dessous »

En 1956, Pierre Naville publie un ouvrage avant-gardiste intitulé Essai sur la qualification du travail dans la collection « Recherches de sociologie du travail » aux Editions Marcel Rivière. En 2012, Syllepse rend enfin à nouveau possible l'accès à cet ouvrage fondamental pour qui veut comprendre ce qui se joue dans les processus de mise en valeur ou de dévalorisation du travail et leurs conséquences sur la constitution des hiérarchies professionnelles et salariales. Ce classique des sciences sociales est mis en perspective et actualisé par une préface de Patrick Rozenblatt et Djaouida Séhili. Cinquante six ans se sont écoulés sans que, sur le fond des enjeux de société qu'il interroge autant que sur la méthode qu'il propose, son Essai n'est pris une seule ride. Bien au contraire, alors même que le langage de la « compétence » est devenu dominant, que le travail industriel et machinique,

hégémonique autrefois, côtoie désormais des formes multiples d'organisation alors inexistantes, les analyses de Pierre Naville permettent de penser et de comprendre le phénomène de la qualification dans toute sa logique de mise en ordre de la valeur du travail. Il insiste sur l'importance que tient la formation dans la constitution des inégalités hiérarchiques. L'Essai offre une lecture intelligente et sans concession des stratégies mises en œuvre par le capital pour asservir le salariat car : « Sociologiquement, la qualification des travaux se réfère à l'aspect hiérarchique des structures sociales, à la forme d'existence productive dans laquelle les données technico-économiques résistent en quelque sorte au désir de valorisation individuelle, d'où résulte un jugement social sur la valeur comparée des travaux , un ranking, une échelle comparée des capacités, des mérites et des pouvoirs ».

Le temps fractionné : multiactivité et création de soi

Cingolani

Patrick

Paris : A. Colin, 2012, 222 p., « Collection Individu et société »

Notre rapport au temps s'est métamorphosé. Un temps de formation étiré, une espérance de vie allongée, de plus nombreuses périodes d'inactivités ont considérablement accru le temps « libre ». Et pourtant, la civilisation des loisirs, annoncée dans les années 60, n'est pas advenue. Le temps soustrait au travail, au lieu d'être reposant, paraît contaminé par les contraintes et les pressions. Accaparé par ses multiples activités, étourdi par sa propre frénésie, l'individu moderne semble aspiré par un nouveau temps, distendu, éclaté, fractionné. La multiactivité caractérise ce nouveau style de vie. Patrick Cingolani nous montre à quel point ce fait social transforme aujourd'hui l'individu. Il passe au crible trois figures contemporaines, virtuoses du temps l'étudiant, le parent et le retraité qui jonglent à leurs manières avec des temporalités enchevêtrées et plurielles. À côté de la dégradation des conditions de travail et de la précarité, il perçoit un usage des intermittences, des loisirs, de la culture qui s'affirme et qui montre que nous pouvons nous réapproprier le temps pour en faire un moyen d'affranchissement et de réalisation. Plus largement, cet essai plaide pour que le temps redevienne une question politique et sociale et pour que les sociétés puissent se concevoir et s'émanciper au-delà de l'emploi.

Le travail en miettes : spécialisation et loisirs

Friedmann

Georges

Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 2012, 294 p., « UBlire ; 23 »

Le travail en miettes étudie les effets du progrès technique sur le travail. Ce livre est une des premières grandes synthèses sur le travail moderne. Le travail à la chaîne parcellise les tâches et vide le travail de son sens. La rationalisation du travail modèle aussi bien les loisirs

que l'éducation et la formation. Friedmann perçoit aussi simultanément les perspectives ouvertes par les nouvelles formes d'organisation du travail et les possibilités offertes par l'automation. Il dresse dans ce livre un tableau saisissant de la société affectée par « le milieu technique ». L'acuité de son regard sur le travail fait de ce grand classique de la sociologie un ouvrage actuel et stimulant.

Un travail sans limites ? : subordination, tensions, résistances

Cingolani Patrick (dir.)
Toulouse : Erès, 2012, 248 p. « Clinique du travail »

Nous sommes à un tournant. Les mesures qui pouvaient apparaître comme des acquis sociaux inscrits dans une histoire revendicative de longue durée, tels la réduction du temps de travail ou le déclin du modèle disciplinaire dans la vie professionnelle et dans les carrières, ont tendance à s'inverser en leur contraire. L'obsession d'une rentabilité à court terme imposée par les marchés financiers et les actionnaires, l'intensification du travail, l'organisation flexible de la production provoquent la perte d'expérience et des savoir-faire, la remise en cause des confiances et des sécurités instituées dans les entreprises. L'imposition d'un régime temporel incertain multiplie les charges psychiques qui pèsent sur le travailleur et dégradent sa vie privée beaucoup moins stable que par le passé. En analysant les tensions provoquées par la flexibilité, les formes de captation du temps libre par le temps de travail, les auteurs interrogent les limites entre subordination et loisir et les débordements de la sphère privée par la sphère professionnelle. La modulation du temps professionnel, l'autonomie, l'affirmation d'activités hors travail ne sont-elles pas tout à la fois les ressorts de nouvelles constructions de soi que de nouveaux assujettissements ?

A signaler

L'alternance dans l'enseignement supérieur : de nouvelles perspectives ?

Boudjaoui Mehdi, Mazalon Elisabeth (dir.)
in Transformations - Recherche en éducation des adultes n° 6, Décembre 201, pp. 5-177

Le cercle vertueux de la réussite scolaire : Le cas des élèves de Grandes Ecoles issus de « milieux populaires »

Castets-Fontaine Benjamin
Bruxelles : E.M.E., 2011, 255 p., « Proximités Sociologie »

Chirurgiens au féminin ? Des femmes dans un métier d'hommes

Zolesio Emmanuelle
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2012. - 293 p., « Le sens social »

La cognition gestuelle : ou de l'écho à l'égo

Olivier Gérard
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2012, 136 p., « Sciences cognitives »

Didactique des sciences et démarches d'investigation : références, représentations, pratiques et formation

Calmette Bernard (dir.)
Paris : L'Harmattan, 2012, 223 p., « Pratiques de formation »

Enquête sur les modes d'existence : une anthropologie des Modernes

Latour
Paris : La Découverte, 2012, 498 p. Bruno

Les enquêtes PISA

Felouzis Georges, Charmillot Samuel
Paris : Presses universitaires de France, 2012, 127 p., « Que sais-je ? 3949 ».

La face cachée de Harvard : la socialisation de l'élite dans les sociétés secrètes étudiantes

Grousset-Charrière Stéphanie
Observatoire de la vie étudiante, éd., Paris : La Documentation française, 2012, 230 p.
« Études » & recherche »

La féminisation de l'enseignement agricole : sociologie des rapports de genre dans le champ des formations professionnelles

Dahache Sabrina
Paris : L'Harmattan, 2012, 242 p., « Logiques sociales »

La France dans les comparaisons internationales : Guide d'accès aux grandes enquêtes statistiques en sciences sociales

Chenu Alain, Lesnard Laurent
Paris : Presses de Sciences Po, 2011

Un groupe professionnel aux multiples facettes : les infirmières

Divay Sophie (dir.)
in *Sociologie santé* n° 35, mars 2012, pp. 5-200

Lire l'économétrie

Behaghel Luc
Paris : La Découverte, 2012, 122 p., « Repères ; 460 »

Les métamorphoses du contrôle social

Bodin Romuald (dir.)
Paris : La Dispute, 2012, 259 p.

La mobilité professionnelle

Duhautois Richard, Petit Héloïse, Remillon Delphine
Paris : La Découverte, 2012, 127 p., « Repères. Economie ; 599 »

Le nouvel âge de la solidarité : pauvreté, précarité et politiques publiques

Duvoux Nicolas
Paris : Seuil, 2012, 104 p., « La République des idées »

Le plagiat de la recherche scientifique

Guglielmi Gilles J., Koubi Geneviève (dir.), Darde Jean-Noël, Maurel-Indart Hélène,
Touzeil-Divina Mathieu (collab.)
Paris : LGDJ, 2012, 228 p.

Les ressentiments de la société du travail : la couverture maladie universelle (CMU) en quête de légitimité

Leduc Sacha
Paris : L'Harmattan, 2012, 234 p., « Logiques sociales »

La ségrégation scolaire

Merle Pierre
Paris : La Découverte, 2012, 127 p. « Repères. Sociologie ; 596 »

Le travail industriel

Weber Max
Bruxelles : Ed. de l'Université de Bruxelles, 2012, 162 p., « UBlire »

Les universités en France : fonctionnement et enjeux

Forest Frédéric (dir.)
Mont-Saint-Aignan : Publications des universités de Rouen et du Havre, 2012, 296 p.

Vygotski maintenant : 4e Séminaire International Vygotski, au CNAM, les 19, 20 et 21 mai 2010 intitulé : « La signification historique de la crise en psychologie (1926-2010) : apports et limites de la perspective vygotzkienne » / Séminaire International Vygotski (2010 ; Paris)

Clot Yves (dir.)
Paris : La Dispute, 2012, 414 p.